

de n'en pas laisser tirer des copies. Cependant la curiosité qu'inspiroit alors tout ce qui avoit rapport à l'Amérique, avoit donné beaucoup d'empressement à les lire. Ils passèrent successivement dans un grand nombre de mains, & on a lieu de croire qu'elles n'ont pas toutes été également fideles; on ne peut même douter qu'il n'en existe des copies manuscrites; & comme elles auront été faites très à la hâte, on en doit conclure qu'elles sont très incorrectes.

Au printems de l'année 1782, M. le Marquis de Chastellux fit un voyage dans la Haute-Virginie; & dans l'automne de la même année, il en fit un autre dans l'État de Massachusset, le New-Hampshire & la Haute-Pensylvanie. Suivant son usage, il écrivit les journaux de ces voyages; mais se trouvant près de retourner en Europe, il les garda dans son porte-feuille. Ceux-ci n'ont d'abord été connus que de quelques amis, à qui il les a prêtés; car il avoit continué de résister aux instances que plusieurs personnes, & nous en particulier, lui avions faites de nous mettre à portée de les publier. Cependant un de ses amis, qui a de grandes correspondances dans les pays étrangers, l'ayant fort pressé de lui donner du moins quelques morceaux détachés de ces mé-